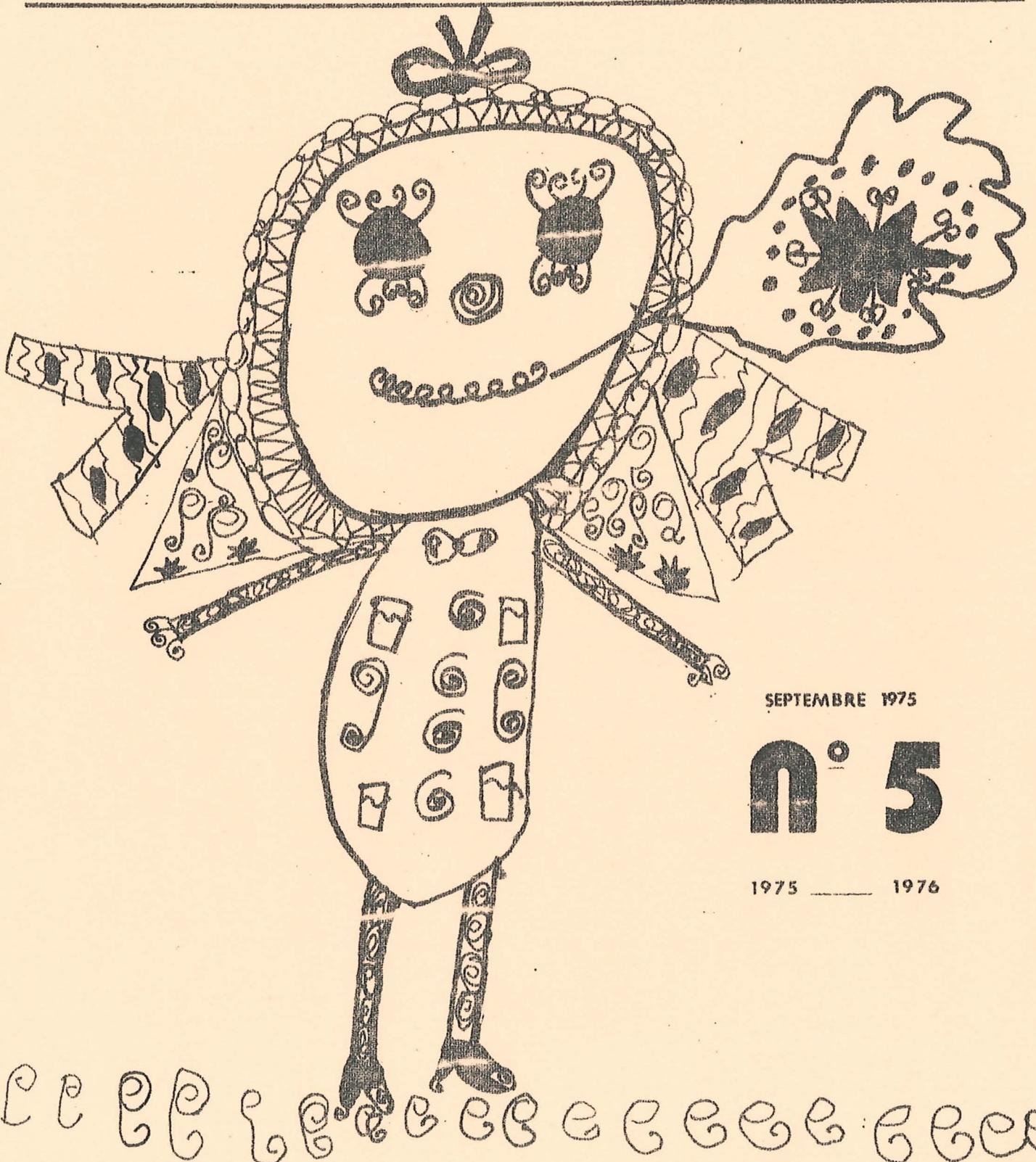
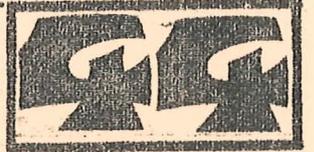


CHANTIERS

bulletin d'informations et de confrontations
pédagogiques, réalisé par l'institut départemental
de l'école moderne pédagogie freinet



SEPTEMBRE 1975

n° 5

1975 — 1976

. Une RENTREE ... cent problèmes	2
. "chantiers 44", ce qu'ils en pensent	3
. entre deux AG ... comment se servir de nos échanges pour organiser un travail répondant à nos besoins ?	4 et 5
. Tour d'horizon de l'année passée.	6
. Proposition concrète de relance de la vie du groupe départemental.	7
... heureusement ... Maurice Carême.	8
. Lorsqu'au printemps, ... pour calmer les enfants un jour d'énervement.	9
. Quand les bouteilles à eau devien- nent des moulins.	10 et 11
. Comment un enfant étranger peut s'in- tégrer à une classe et apprendre le Français.	13 et 14
. "l'Ecole et les Travailleurs", ren- contre avec la CPDT.	15 à 17
. La PAIX ;;; TOUJOURS	18
. VERIDIQUE ! une nouvelle rubrique à laquelle chacun est appelé à participer..	19
. NOUVEAU : un fichier de techniques d'impression et arts graphiques.	20 et 22
. Qui est intéressé par "SAVOIR ECRIRE NOS MOTS" et "LA MEMOIRE DES ACTIVITES" ?	23
. Quelques adresses utiles	24
. Local du groupe ... et Stand CEL	25

*n'oublie pas
de payer ton
ABONNEMENT*

Dans les MATERNELLES; ... encore bien des écoles où le nombre d'élèves dépasse 35 par classes.

A ORVAULT, La Bugalière, des parents agissent pour qu'un instit nouvellement nommé puisse obtenir un local pour accueillir les élèves; ils obtiennent satisfaction.

A l'ENP de Nantes, suppression d'un poste de PTA; grève des éducateurs et des enseignants; et les parents décident de "garder leurs enfants chez eux jusqu'à l'obtention d'un nombre suffisant de profs d'atelier".

A REZE, toujours pas de SES à la NOSTRIE, 85 enfants pouvaient y entrer, en septembre; enseignants et parents se retrouvent à la mi-octobre pour faire le point et "envisager, éventuellement, les actions nécessaires."

A CARQUEFOU, grève scolaire des parents...

AU CES de MONTOIR, soutien des parents à l'opération des enseignants "emploi du temps sans heure supplémentaire".

AU Lycée d'ANCENIS ...

etc ... et ailleurs,

il apparaît de plus en plus que l'Ecole subit, comme bien d'autres secteurs de l'économie nationale, les décisions de restrictions budgétaires, celles-ci n'étant qu'un aspect de la crise économique qui va en s'accroissant et en s'élargissant.

L'ETAT choisissant visiblement de soutenir financièrement et politiquement la grosse entreprise et la grosse finance, met donc un bâton sur ses dépenses non-productives ou non-rentables comme l'Ecole. Dans le même temps, le ministre saisit les occasions pour nous convaincre de l'importance et du rôle de l'Ecole.

Aujourd'hui, il est évident qu'un nombre de plus en plus grand d'enseignants est touché par la crise; on ne parle plus seulement d'auxiliaires non titularisés; on parle aussi d'enseignants chômeurs.

Une tendance est à remarquer; à ces enseignants mécontents viennent diversement se joindre des parents d'enfants et d'ados.

Ce contexte devrait non seulement permettre une explication plus large sur les problèmes d'effectifs (35 puis 25 élèves par classe), des classes exigües, des cours de gym et de dessin non assurés, des crédits dérisoires accordés dans les classes de CPPN, et de la nature sélective de l'ex-cycle III.

Ce contexte devrait aussi permettre que s'entrecroisent et s'unifient l'ensemble des actions des travailleurs, des parents et des enseignants; toutes ces actions révélant la responsabilité d'une minorité au pouvoir dans une crise dont elle veut faire subir les conséquences au peuple et à la classe des travailleurs, une fois de plus.

on souhaite

- . lire des séquences sur "LA VIE DE LA CLASSE".
- . Voir davantage de textes d'enfants, avec une petite introduction qui explique la part de l'adulte, la naissance du texte, son impact dans la classe...
- . Quelques reflets de la VIE DU GROUPE.
- . Une ou deux pages de poèmes.
- . Des analyses de copains sur un thème qu'ils auraient choisi leur travail en commun pouvant leur permettre de construire le numéro du bulletin, ou une partie de ce numéro; ceci a été tenté, mais sans résultat très satisfaisant compte tenu du peu de réactions des lecteurs.
- . Des articles dans le style "COMMENT JE TRAVAILLE" : ce qui m'aide, ou ce que j'ai découvert.
- . Conserver un débat ou un entretien au magnéto; puis, le retranscrire avec les interventions principales des copains, les questions clefs, ou les points chauds.
- . Lire ce qui peut paraître insignifiant pour tel ou tel camarade, mais qui, regroupé ou recoupé avec des documents venant d'ailleurs, peut donner un article intéressant, ou un montage simple et varié.

POUR OBTENIR TOUT CELA, il faut que les copains n'hésitent pas à envoyer leur contribution. Pour solliciter un tel apport, il est même souhaitable que quelqu'un se charge de RELANCER les camarades, en leur donnant même des ECHÉANCES.

CHANTIERS"44" devrait être :

- le lieu d'échange sur ce que l'en fait dans nos classes,
- moins épais, et plus souvent édité;
- un outil qui ne soit pas le seul fait des spécialistes;
- accueillant à tout envoi, toute production...c'est-à-dire permettre qu'en ne se sente pas bloqué par un thème.
- pouvoir allier les deux possibilités: le mini-dossier s'il existe, et les échanges ou les envois des copains;
- un LIEU ou un MOYEN de communication entre les gens intéressés. (penser à ceux qui sont isolés)

ENTRE DEUX RENCONTRES DEPARTEMENTALES ...

OU

COMMENT SE SERVIR DE L'ECHANGE du 11 JUIN 75

POUR ORGANISER UN TRAVAIL REpondant AUX BESOINS ?

une nouvelle
camarade tra
vaillant en
C.E.S.

" Cette page ne vise qu'à traduire les impressions d'un néophyte, arrivant en retard à une réunion d'initiés.

Ayant eu l'impression que "quelque chose avait été arrêté dans la matinée, il restait à se faire expliquer les conclusions d'une demi-journée de discussions. J'avoue avoir été très déçu. Que voulions-nous ?

Travailler ensemble, nous enrichir mutuellement de l'expérience d'autrui. Donc, trouver les moyens matériels de nous réunir, de discuter sur des sujets précis et concrets. Ceci ne pouvant au départ se faire qu'entre gens ayant des préoccupations communes, classes de même niveau ou tout au moins de même cycle, je n'ai pas senti le passage de l'abstraction au concret que j'étais venue chercher dans le groupe, sauf lorsqu'ont été dessinées sur le tableau les "patates" regroupant ceux qui avaient vraiment des intérêts directement communs.

... Nous avons au moins un point de départ plus précis que les habituelles discussions stériles, remettant sans cesse en cause les buts et les finalités d'un enseignement que nous infligeons tous, bien que nous en déplorions l'absurdité. "

un habitué
des réunions
du groupe 44

" QUI FAUT-IL COMPTER AU NOMBRE DES GRANDS DISPARUS? c'est une question. Je l'ai posée, je la repose: des copains que l'en ne voit plus ou presque, n'ont-ils plus besoin des autres ? Ont-ils résolu leurs problèmes? ou, au contraire, ont-ils perdu leurs espoirs, leurs illusions? leur combativité? JE NE POSE PAS LA QUESTION POUR CEUX QUI ETAIENT LA, le 11 juin, puisqu'ils l'ont déjà entendu, mais POUR LES GRANDS DISPARUS, CEUX QUE JE NE RETROUVE PLUS.

Mais, individuellement, la réponse n'est certainement pas si simple.

Pourquoi tient-on si peu compte de ma proposition: RETOURNONS AUX ENFANTS, arrangeons-nous pour les rencontrer; organisons, sous une forme à étudier, des journées où ILS SERONT PRESENTS.

Je ne dis pas que j'ai raison, mais je suis souvent incapable de VOIR CLAIR TOUT SEUL. Il y a des choses qui me semblent comme ça, importantes, et qui tombent à côté des souhaits des autres. J'aime qu'on me dise précisément pourquoi. EN TOUT CAS, LA, JE DEMANDE UNE REPONSE ...

Retour aux préoccupations réelles, ne pas vouloir mettre en place des structures, pour se donner bonne conscience, pour justifier notre existence de groupe, c'est ce qui m'est apparu de plus positif. A moins que ce ne soit encore un échappatoire. Nous ne pourrions voir qu'à l'usage.

EN TOUT CAS, le plus intéressant, c'est de demander à chaque groupe UNE JOURNÉE PRIORITAIRE, de demander à chaque secteur d'activité que tous se retrouvent DANS LE MEME LIEU, de façon à "sentir" les autres, et à communiquer ou s'interpénétrer. Je crois aussi que les nouveaux arrivants, même si ça leur demande au début des choix difficiles pourront mieux s'intégrer dans des structures DE TRAVAIL.

Dernière question: et les Nazairiens?

ure absente de
St-Nazaire

" Je regrette fort de n'avoir pu participer à la discussion sur la vie du groupe. Ce ne sera pas pareil, mais tant pis, voilà quelques unes de mes impressions.

De vie du groupe, il n'y en a pas eu, ou du moins, je m'en suis sentie en dehors. L'organisation, la structuration n'amènent pas forcément plus de participation. Au contraire peut-être?

LE COMITE D'ANIMATION: au début, il a été mis en place parce que souvent, l'AG n'arrivait pas à une décision après de longues discussions, et aussi pour une réaction rapide face à une demande de l'administration par exemple

Or, le rôle du comité d'animation(CA) a évolué depuis. Cette année, il a été pratiquement le seul organisme de décision. J'en suis responsable comme les autres bien sûr. Au lieu de convier les copains à un week-end auquel je tenais beaucoup (certains copains aussi), le CA à qui j'avais fait la proposition, n'a pas décidé de week-end. Sauf erreur, c'est lui qui a décidé de la forme et du contenu des journées départementales, de l'utilisation des fonds, etc... Bref, je ne me suis pas sentie concernée. J'ai l'impression de n'être qu'une cotisante et de n'avoir pu être autre chose.

D'autant que l'INFORMATION a été nulle cette année. Ne me dites pas que c'est une question de machines. J'ai proposé plusieurs fois de tirer et d'expédier, en vain. Bien sûr, s'il n'y a rien à dire, y'a rien à envoyer. Mais, on aurait dû tous être informés de la situation financière, et sollicités pour des projets d'utilisation. Quand la situation est mauvaise, tout le monde est au courant.

Même CHANTIERS n'a pas permis au groupe et aux individus de s'exprimer. Bien sûr, le N°O indiquait les thèmes et leurs dates de parution, mais c'était rangé et oublié...

Je dis ça sans acrimonie, j'espère que les camarades qui se sont farcis C.A, A.G et Congrès ne le prendront pas mal, eux qui en ont déjà marre. Les institutions et non les individus sont à remettre en cause..."

"de temps en temps, il faut foutre en l'air les institutions, ou du moins ce qui tend à le devenir.

Dire que ça suffira pour régler les problèmes et pour remettre le groupe en route serait simpliste.

TOUJOURS APRES L'AG du 11 JUIN 75...

Notes prises par Pierrette Raimbault

TOUR D'HORIZON DE L'ANNEE PASSEE 74-75

Le Groupe- Sa vie

.MATERNELLE: un groupe de parents et trois camarades.

.2nd DEGRE: les camarades se regroupent surtout dans une commission histoire-géo.

.LECTURE: certains camarades travaillent seuls, mais s'intéressent à un aspect précis du groupe de travail.

.COUERON: les gens travaillent seuls par manque de temps. On s'engage et on s'investit de plus en plus dans sa classe

"autrefois"

- départ des enfants,
- puis discussion
- liens affectifs.

Aujourd'hui: mettre d'abord en avant la vie de la classe avec les enfants.

.DEBUTANTS et STAGIAIRES: visites dans les classes le soir: très important.

Pour l'avenir

. Mettre en place un circuit de visites de classe entre 4 camarades intéressées, et une fois par mois par exemple.

. Se regrouper pour aller le soir, dans une classe; se mélanger; voir comment fonctionne matériellement le copain.

. Rediffuser les dates des réunions à chacun personnellement.

. Créer des petits noyaux.

. Organiser divers circuits échange pour visites de classe, et les faire paraître dans "chantiers".

. Organiser la rentrée.

. Les petits groupes = risque d'émiettement.

Comment reconstituer le groupe? Prévoir des moments de regroupement. CA? Réunions? Quel type de regroupement?

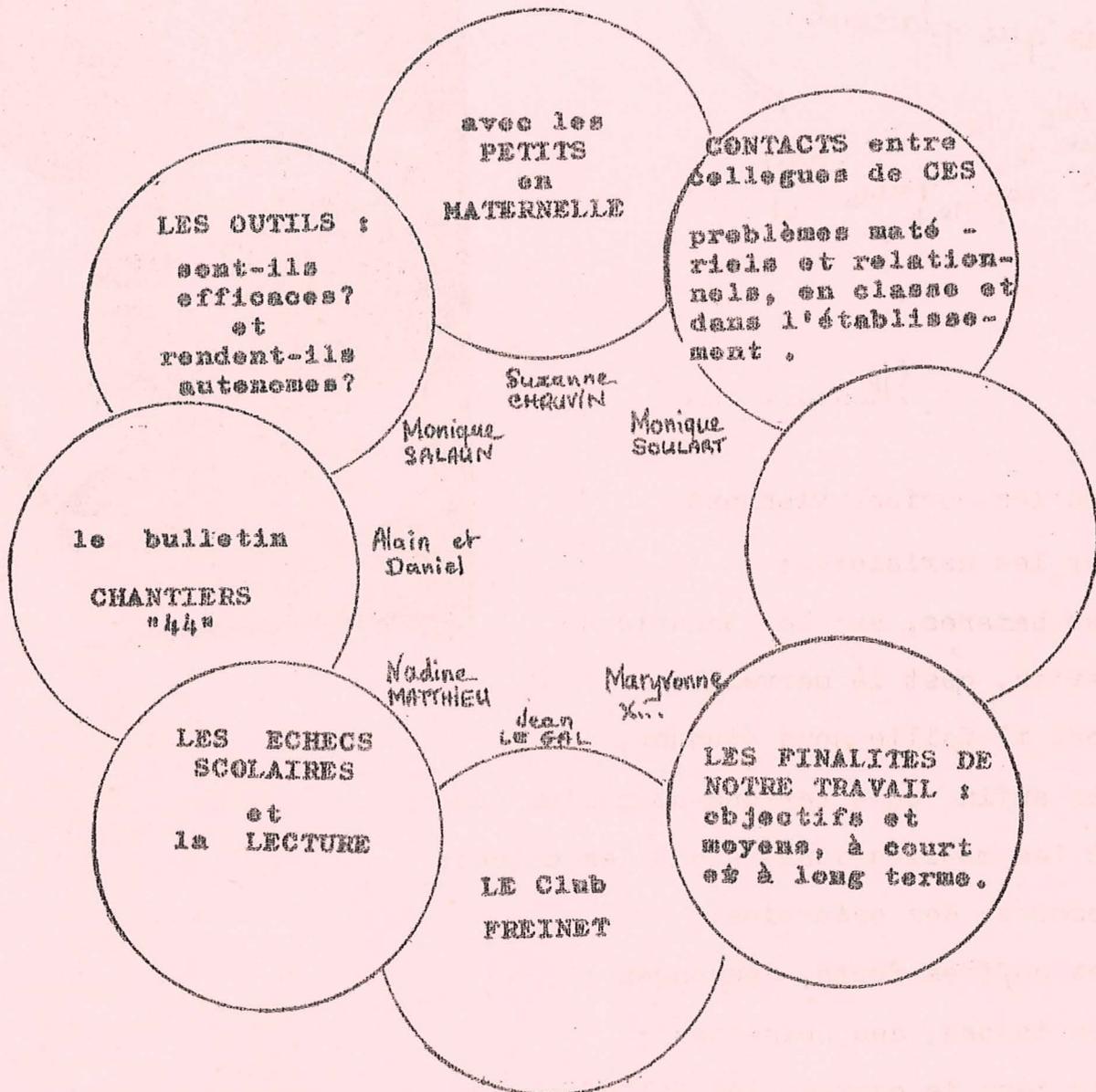
. La vie nationale; les divers contacts pris hors du groupe, les problèmes financiers, le stand cel, etc... comment en informer les camarades?

ON POURRAIT ...

- discuter des outils de la CEL, de ceux que l'on connaît, de ceux que l'on ignore; de ceux que l'on utilise toujours ou que l'on a abandonnés; de ceux que l'on trouve ailleurs qu'à la CEL ou que l'on recherche seuls.
- discuter des articles de l'Éducateur, échanger nos points de vue, entretenir le débat.
- rechercher une unité au groupe, un dénominateur commun
- partir de la réalité quotidienne pour faciliter le regroupement sur des points communs.
- chercher à se faire remplacer pour permettre les visites de classe dans la journée.

PROPOSITION CONCRETE de RELANCE
de la vie du groupe.

avec les personnes présentes à la réunion départementale, formation de petits groupes sur la base d'intérêts communs à l'intérieur de chaque groupe



Plusieurs camarades ont déjà prévu de travailler dans tel ou tel groupe de travail ou module. Mais il pourra y avoir adjonction de participants à un noyau qui fonctionne déjà.

Le risque d'émiettement demeure, il faut rechercher un dénominateur commun à chacun de ces modules.

Chaque petit groupe restera indépendant dans son fonctionnement, mais donnera la priorité à une journée commune où tous les groupes se réuniront, et il pourra y avoir information inter-groupes.

Chaque module se choisira un camarade qui sera chargé de l'impulsion de son groupe.

**ON SE RETROUVERA TOUS A LA PREMIERE REUNION DEPARTEMENTALE
LE MERCREDI 8 OCTOBRE 1975 réservez votre journée**

des POÈMES
il en est de jolis...
des qui plaisent...

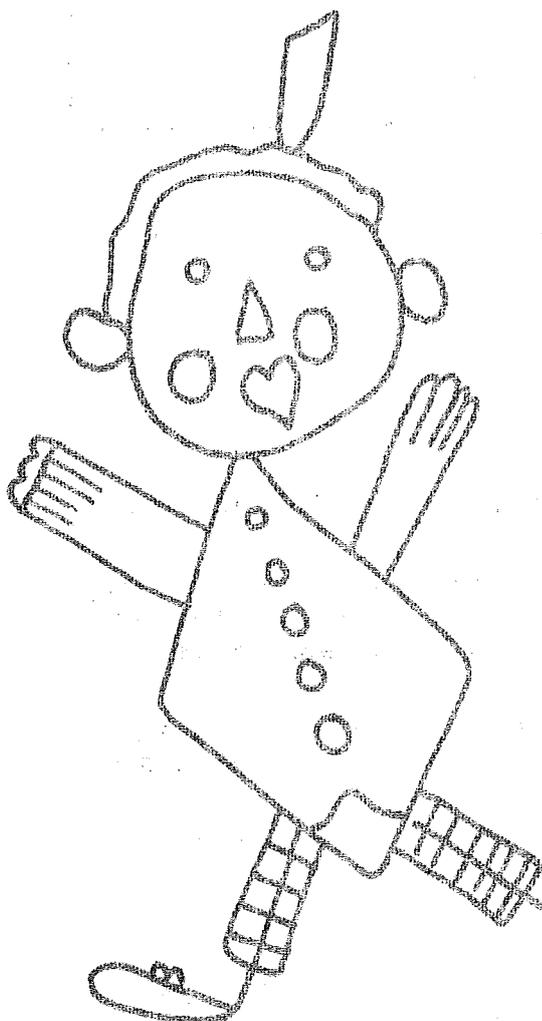
envoie les à CHANTIERS
pour les copains et
les copines...



Heureusement

Que les cerises viennent
Sur les cerisiers ;
Les bananes, sur les bananiers,
Certes, c'est là merveille
Dont il faille nous étonner,
Car enfin que ferions-nous d'un monde
Où les moulins donneraient des chiens ;
Les prés, des escarpins ;
Les coffres-forts, des sponges ;
Les lampes, des noisettes ;
Les jeux de cartes, des fillettes
Et les reines, des jeux d'ombre.
Heureusement, mes pommiers, au soleil,
Ne donnent que des pommes
Et les femmes -bénies soient-elles-
Que ce que nous sommes : des hommes.

Maurice Carême



LORSQU'AU PRINTEMPS

part
du
maître

Lorsqu'au printemps
s'ouvre une rose
au jardin de l'oubli,
lorsqu'un oiseau,
soudain, se pose
sur les arbres endormis,
lorsque s'éveille la lumière
en ce monde engourdi
la vie est comme une prière
et mon coeur s'y blottit.

Il y a tant de fièvre
en ce monde, aujourd'hui,
il y a tant de rêves,
tant d'espoir aussi.
Malgré toutes les chaînes
il est tant d'amitié,
il y a tant d'amour
à partager !

UN JOUR D'ENERVEMENT

pour calmer les enfants, je passe sur l'électrophone ce chant d'Odette Verneau, chanté par John Littleton. Les enfants le trouvent très beau, et essaient d'expliquer les notes qu'ils ont retenus : amitié, amour, ...

AMOUR : c'est comme le mariage, c'est quand on est heureux c'est quand on s'aime.

AMITIE : c'est quand on s'aime bien, quand on est heureux.

REVE : dans la nuit, quand on dort, quand on pense tout bas "l'espoir" et "les chaînes" restent sans écho! j'explique...

Les enfants en ce moment jouent de pieds et des poings; c'est la bagarre, ils en deviennent agressifs, méchants; et pourtant ce sont des copains, ils s'aident en classe, ils s'aiment bien dans le fond de leur coeur. Ça va changer; ils vont essayer de ne plus se battre et de jouer plus calmement, je l'espère.

transmis par
Michèle Huteau
Ecole Maternelle
P et M curie
44600. St-Nazaire

extrait du journal
« LES SERINS CHANTENT »

moi, je m'f'rai faire ...

UN P'TIT MOULIN SUR LA RIVIERE ...

OU

quand les bouteilles à eau deviennent
des moulins à eau.

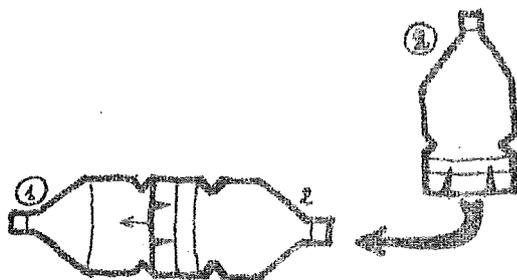
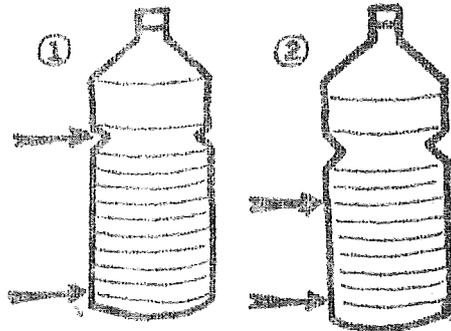
MATERIEL

- 2 bouteilles vides d'un litre et demi d'eau minérale en plastique (Evian, Contrexéville, etc...)
- 1 bâton très droit et régulier de 1 mètre environ de longueur, et de diamètre légèrement plus petit que celui du goulot de la bouteille. (ne prends pas le manche à balai avec lequel papa fait le ménage!)
- 2 baguettes taillées dans des branches lisses et droites, de 40 à 50 centimètres de longueur, et de 5 à 10 millimètres de diamètre.
- Un couteau, des allumettes et un poignon (facultatif).

REALISATION

- 1 COUPE L'UNE DES BOUTEILLES à l'endroit où la partie droite s'étrangle un peu, et à la dernière strie avant le fond.
- 2 COUPE LA 2ème BOUTEILLE également à la dernière strie, et à la 3ème strie à partir du haut

GARDE LES CHUTES !

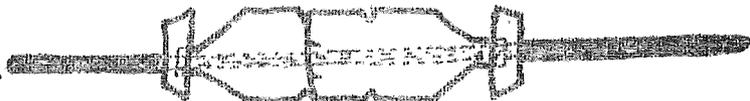


- 3 Il s'agit maintenant d'emboîter l'un dans l'autre les 2 hauts de bouteille. Pour cela, tu pratiques 3 ou 4 petites entailles de 1/2 centimètre environ de hauteur, autour du haut de la 2ème bouteille (le plus long); et tu coince dedans le haut de la 1ère bouteille.

- 4 INSTALLE le "corps" du moulin sur ton bâton.

Pour l'empêcher d'avoir trop de jeu, tu enfiles centre chaque goulot les fonds des bouteilles. (il est très difficile de les percer au couteau ou au poignon.

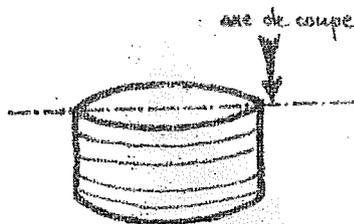
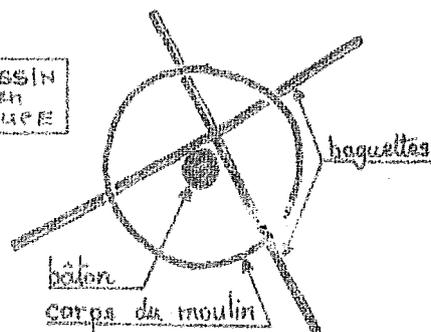
Nous les avons fait fendre, en leur milieu, au dessus de la flamme d'une allumette.)



5 EFFILE les 2 baguettes, et enfile-les, perpendiculairement, au bâton, au milieu du corps du moulin, qu'elles percent de part en part. (là, tu peux percer les trous avec ton couteau ou un poinçon.)

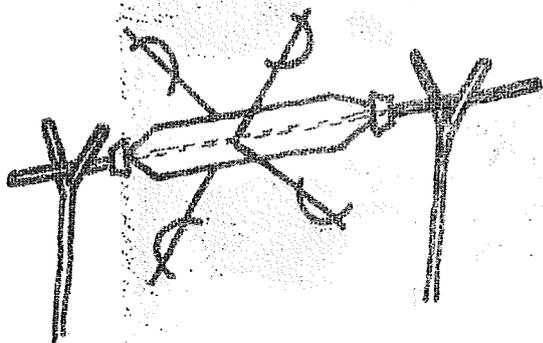
Attention: les baguettes ne doivent surtout pas toucher le bâton.

DESSIN
en
COUPE



6 Avec le reste des bouteilles, tu fabriques quatre pales. Pour cela, tu coupes en deux chaque cylindre de plastique restant, en suivant leur diamètre, et après les avoir réduits à la même hauteur.

7 Il te reste à enfiler les pales au bout des baguettes. Tu trouveras toi-même la bonne orientation pour chaque pale.



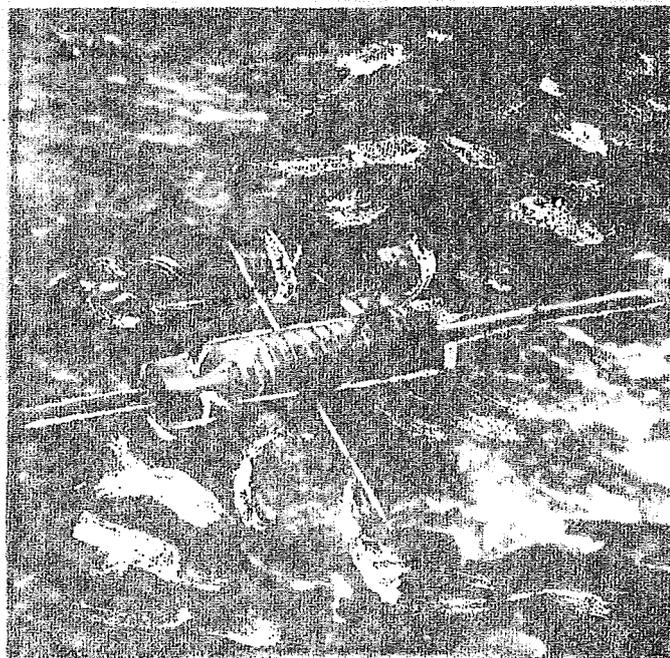
8 DISPOSE TON MOULIN DANS UN COURANT D'EAU :

- . soit en coinçant par une extrémité le bâton sous une pierre,
- . soit en le posant sur 2 fourches.

... et maintenant,

fiche transmise par
Mireille GABARET
SES de la Treccardière
44400 . REZE-les-Ntes

EST-IL JOLI TON P'TIT MOULIN
SUR LA RIVIERE ?





COMMENT UN ENFANT ETRANGER
PEUT S'INTEGRER A UNE CLASSE ET
APPRENDRE LE FRANCAIS

À la rentrée, au mois de Septembre, Tim, enfant finlandais de 10 ans arrivait dans la classe (C.E.2). Il ne connaissait pas un mot de français, ses parents non plus.

Il fut tout de suite bien accepté par les enfants de la classe. Chaque jour, à tout moment, il y en avait toujours 2 ou 3 avec lui pour essayer de parler. Ils s'exprimaient par geste, par des dessins. C'est ainsi qu'avec la carte d'Europe, Tim nous a montré le trajet qu'il avait fait pour venir à Nantes. Par des dessins, il nous a expliqué qu'il était venu en voiture et qu'il avait pris le bateau.

A la fin du premier trimestre, il comprenait assez bien mais ne s'exprimait pas du tout en français. Il participait aux activités mathématiques mais pas à celles de français. Il avait écrit plusieurs textes en Suédois que nous avons fait traduire par des membres du Consulat de Finlande. Ses textes avaient été mis au journal dans sa langue avec la traduction.

Au deuxième trimestre, il commençait à parler dans un style du genre: moi faire dessin. Là, il comprenait très bien ce qu'on lui disait. A ce moment, les enfants ayant tendance à s'exprimer comme lui, en "petit nègre", je suis intervenue en leur demandant de parler normalement puisqu'il comprenait.

Puis, au troisième trimestre, brusquement, il s'est mis à faire des phrases et ses progrès ont été spectaculaires. Il a participé aux ateliers de français: grammaire, lettres aux correspondants, exercices de reconstitution de textes, et souvent avec très peu de fautes d'orthographe.

Maintenant, au mois de juin, il commence à écrire quelques textes très simples en français. Il parle presque sans accent, faisant seulement des confusions de genre.

Il vient d'écrire chez lui, un texte en Suédois sur nos rencontres avec les correspondants. Son père l'a envoyé à un journal finlandais qui l'a fait paraître; il nous a apporté l'article du journal avec la traduction.

Il nous a apporté l'article du journal
avec la traduction.

voir au verso

Skolutfärd till La Roche sur Yon

Jag är 10 år och bor och går i skola här i Nantes, i Frankrike. Min klass brevväxlar med en klass i en annan skola i en liten stad, La Roche sur Yon, som ligger ungefär 60 km. söderom Nantes.

En gång på vintern kom våra brevväxlings-kamrater på besök till vår skola. Det var spännande att se hur de såg ut. När vi bekantat oss med dem, förde vi dem omkring i staden. Vi såg slottet Château des Ducs och erbjöd dem smörgåsar och drack saft i vår skola och så var det tid att följa dem till tåget.

Den 13 maj var det vår tur att besöka dem. Vi for tidigt på morgonen med tåg. På stationen mötte deras lärare oss. Med buss för vi till deras skola och fick se deras klassrum och skolgård. De hade teckningar på väggar. Våra brev var också ut-

ställda i en glaskål med levande guldskur. Vi gav presenter som vi själva hade lagat av smäckor och så litet godis som vi hade köpt.

Därefter steg vi alla på bussen som väntade utanför skolan, och for till en stor läskdrycksfabrik. Vi fick se oss omkring, och som avslutning på besöket fick vi dricka olika läskdrycker, så mycket vi orkade.

Vi återvände till skolan och är smörgåsar och drack saft. Därefter steg vi igen på bussen, som nu förde oss till en stor bro. Där fick vi springa och leka och såg vi tillbakapå en av våra grön- ang på sidan om bron.

Färden tillbaka till skolan gick genom centrum av staden. Vi stannade vid en stor staty av Napoleon till häst. När vi kom tillbaka till skolan, blev vi bjudna på saft och kaker som barnen själva hade bakat. Alla följde oss till bussen som förde oss till tåget.

Glädjens fulla på kvällen kom vi hem till Nantes där mammor och pappa mötte oss på stationen. Nu väntar vi på nästa utfärd. Då

tillsammans åka till kusten, till en ö som heter Noirmoutier.

Tim H.

VOYAGE SCOLAIRE A LA ROCHE SUR YON

J'ai 10 ans et je vais à l'école à Nantes, en France. Ma classe correspond avec une autre classe à La Roche s/Yon, à 60 km de Nantes.

Un jour de printemps, nos correspondants de La Roche s/Yon sont venus nous rendre visite à Nantes. C'était agréable de voir à quoi ils pouvaient ressembler. Après avoir fait connaissance, nous sommes allés visiter la ville de Nantes. Nous avons visité le Château des Ducs construit en 1446, un des principaux monuments nantais. Puis nous sommes rentrés à l'école nous restaurer. Ensuite, il était temps de les raccompagner à la gare.

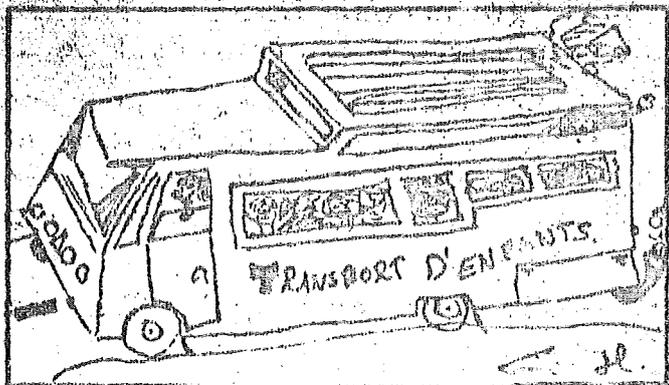
Le 13 Mai, c'était notre tour de leur rendre visite. Nous avons pris le train de bon matin. A l'arrivée, les institutrices nous attendaient. Un car nous a conduits à leur école et nous avons visité leur classe. Les murs étaient couverts de des- sins nos lettres étaient également affichées. Sur le bureau de la maîtresse, un bocal contenait un poison rouge. Nous leur avons offert quelques cadeaux: des coquillages et des sucreries. Nous sommes partis en car visiter une usine de mise en bouteilles de boissons rafraîchissantes. Jamais, je n'habitais bu de ma vie!

Après la visite, des sandwiches et des sirops nous étaient servis à l'école. Ensuite, un car nous a emmenés près d'un barrage près duquel s'étendaient de vastes champs sur lesquels nous avons profité d'un repos bien mérité.

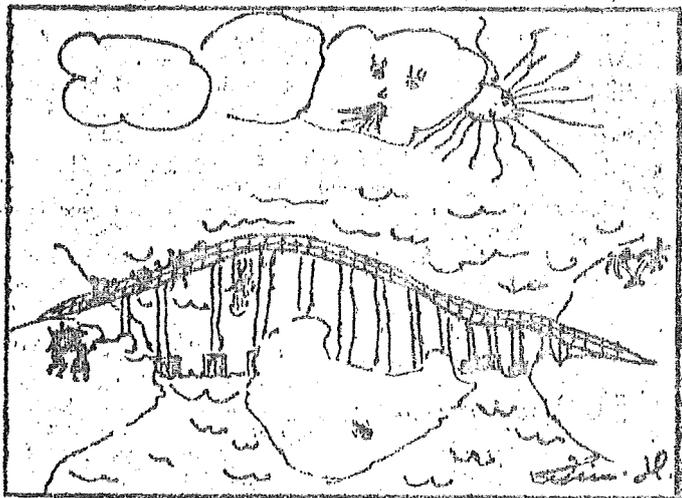
Sur la route du retour, nous avons une majestueuse statue équestre de Napoléon. A l'école, d'autres rafraîchissements nous étaient servis avec des gâteaux que nos amis avaient faits à notre intention. Nos amis nous ont accompagnés au car qui nous ramenait à la gare.

Nous sommes arrivés à Nantes tard dans la soirée, et nos familles nous attendaient avec impatience. Nous attendons maintenant la prochaine sortie de l'école: nous retrouverons nos amis et nous irons visiter Noirmoutier.

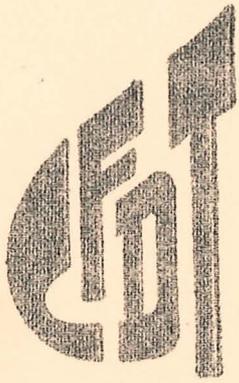
Tim Hermansson



"Transport d'enfants" står det på bussen, och det betyder "barntransport".



Här händer visst nånting så spännande att skrivaren inte har vågat berätta om det. Någon hoppar ner från en bro? Eller i en bil? Eller var det bara sådant man drömde i den varma bussen, om man vågade somna ett tag?



L'École et les Travailleurs

LOIRE ATLANTIQUE

- "LA PEDAGOGIE, L'ECOLE NE SONT PAS L'AFFAIRE DES SEULS ENFANTS"
- "IL N'Y A PAS MOYEN DE DISCUTER AVEC LES ENSEIGNANTS"
- "UNE REUNION SUR L'ENSEIGNEMENT CA TOURNE TOUJOURS A UNE MONOPOLISATION PAR LES ENSEIGNANTS OU A UN DIALOGUE DE SOURDS".

A partir d'une expérience limitée, positive de l'avis de ceux qui y ont participé, ceux-ci ont décidé d'essayer une réunion plus large pour une discussion sur l'École.

- Qu'attendent les Militants C.F.D.T. de l'école pour leurs enfants ?
- Ce qu'ils en attendent, est-il en liaison avec leurs perspectives de militants syndicaux ?
- etc..

Débat large, ouvert et libre.

- Aux Militants non enseignants d'aborder le débat sans complexe
- Aux Enseignants de ne pas monopoliser le débat.

REUNION OUVERTE AUX MILITANTS C.F.D.T.
et à leurs épouses.

JEUDI 29 MAI 1975

A 20 h 30

CFDT - 37, rue Lemoricière - NANTES
Salle Yves BODIGUEL (Rez de Chaussée)

COMMENT EST NEE L'IDEE DE CETTE REUNION ?

① On parle beaucoup d'enseignement y compris à la C.F.D.T. les scolarités de leurs enfants sont un souci permanent des camarades avec des périodes de pointe, le début de l'année scolaire, les périodes d'orientation, la fin de l'année scolaire.

Les difficultés de discuter avec les enseignants de leurs enfants sont souvent et largement dénoncés par les travailleurs ("y a pas moyen de discuter avec eux").

De leur côté les enseignants qui y croient - et il y en a - se plaignent de ne pouvoir établir un contact sérieux avec les parents de leurs élèves.

② - Il y a environ un an un groupe d'enseignants de l'Ecole Moderne -Pédagogie FREINET avait contacté l'U.D. sous l'angle :

- . Le C.F.D.T. travaille sur l'autogestion
- . L'autogestion suppose une formation de citoyens dans laquelle l'école joue un rôle important.
- . Notre souci allant dans ce sens il serait intéressant que nous confrontions nos réflexions.

③ - A l'occasion des rencontres qui ont eu lieu entre le groupe FREINET et la Commission Enseignement de l'U.D. (compris d'un quart d'enseignants du SGEN, d'un quart d'enseignants privés, et d'une moitié de conseillers d'UD) les réunions ont été élargies à une quinzaine de camarades (1) pour discuter et échanger très librement sur :

*"- Comment ils avaient ressenti à l'époque et comment ils sentent
" aujourd'hui les scolarités qu'ils ont eu dans leur jeunesse
" à l'expérience de ce qu'ils ont vécu depuis (vie professionnelle,
" vie familiale, action syndicale etc...)*

- ce qu'ils ont conscience d'avoir vécu valablement,

- ce qu'ils ont conscience d'avoir été un manque de la part de l'école.

Tous ceux qui ont participé à ce débat, l'ont trouvé positif, et c'est unanimement qu'il a été décidé d'élargir cette discussion.

D'OU cette REUNION. L'EXEL - 1

(1) J. ANGMARD - M. ELISSALDE - D. BENEBOUD - J. COLAS - J. HERVOUET - CI GAUDIN
G. PASQUIER - R. JOSSE - G. DISLAIR - R. REDAIS - JC TERRIERE - E. MARTIN
A. FLECHAIS.

RENCONTRE avec les militants de la CFDT.

Inutile de présenter le déroulement des réunions qui nous ont amené à cette rencontre du 29 Mai avec des militants de la CFDT, puisque leur tract d'invitation est, on ne peut plus explicite.

UNE QUARANTAINE DE PERSONNES ...

dont, une représentante du SGEN, et 7 ou 8 enseignants.

Pour le Groupe IDEM: Pierrette Raimbault, Renée et Germain Raoux, Anne Marie Quimerch, Maryvonne Mergni et André Mathieu.

Après la présentation de quelques bandes magnétiques, le débat était lancé par Béliard, camarade CFDT que nous avons rencontré lors de toutes les précédentes réunions.

Au cours de la soirée, un échange très riche a eu lieu entre les divers participants. Il a certes été question de Pédagogie Freinet; mais, le débat s'est élargi à l'école, en général.

A l'heure où, dans le mouvement Freinet, on parle d'ECOLE POPULAIRE, il nous a semblé opportun de demander aux divers syndicats ce qu'ils attendent, eux, véritablement d'une ECOLE POPULAIRE.

Un certain nombre de réponses nous ont été apportées; un certain nombre de questions aussi (et c'est très bien ainsi) :

"On voudrait une école qui apprenne à l'enfant à s'exprimer"

"Une école ouverte véritablement sur la vie, et une école qui ne cultive pas l'individualisme"

"Les parents voudraient que leurs enfants réussissent mieux qu'eux."

"Une école où les relations parents-maîtres seraient débarrassées des réactions d'auto-défense réciproque.

Les parents ont peur des spécialistes de l'éducation. On ne peut pas non plus dire à un prof ce que l'on pense, car il se vengerait sur notre enfant"

"Dans une école idéale, les enfants auraient-ils tous les mêmes chances?"

"L'école aide-t-elle l'enfant de milieu populaire à prendre conscience qu'il est du milieu ouvrier?"

...

Nos rencontres ayant été jugées très satisfaisantes, nous avons décidé de continuer nos réunions, pour un approfondissement plus sérieux et une recherche commune.

CH-44

La paix

ON NE VEUT PAS FAIRE LA GUERRE

ON NE VEUT PAS ETRE TUES

PAR DES OBUS ET DES BALLEs

en l'attend

ON VEUT PAS ETRE AU SERVICE DES GRADES

en l'attend

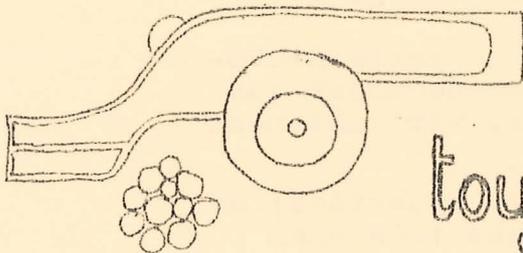
ON VEUT ALLER DANS LES PAYS

ON VEUT PAS PORTER DES ARMES

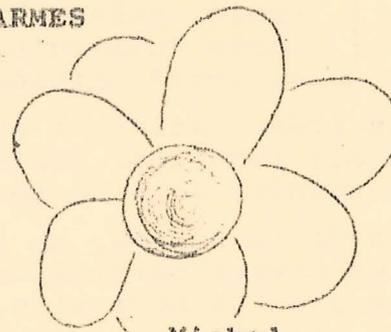
DES UNIFORMES

en l'attend

LA PAIX.



toujours



Michel.

TOUJOURS LA GUERRE

TOUJOURS DES MORTS

TOUJOURS DES BOMBARDEMENTS

TOUJOURS DES FLEURS SUR LES TOMBES

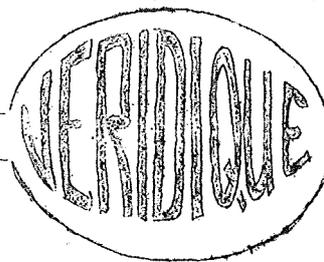
DES SOLDATS MORTS.

TOUJOURS DES PLEURS

TOUJOURS DES CONSTABLES QUI NE

SERVENT A RIEN

toujours rien ... TOUJOURS RIEN.



DES PINCEES ...sans sel !

Dans un petit village, près de Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loire) un instituteur "chevronné" entraîne ses élèves à l'orthographe en leur faisant écrire des dictées. Pas très original, mais rien d'étonnant jusque là.

Après la correction de la dictée, il se trouve de malheureux élèves qui font des fautes.

Ce n'est pas bien, ce n'est pas beau n'est-ce pas, de faire des fautes.

Alors, monsieur l'instituteur devient magistrat. Une sentence est nécessaire pour éliminer des délits aussi graves que des fautes d'orthographe :

1° pendant la récréation du matin, les élèves fautifs sont mis en quarantaine.

2° et après la récréation, avant de rentrer en classe, le "maître" ordonne aux bons élèves de former une haie d'horreur au travers de laquelle doivent passer les fautifs, et se faire pincer autant de fois qu'ils ont commis de fautes. Et ce n'est pas l'institut qui pince, mais les bons élèves ...et pas n'importe où ! entendez-vous ? sur les cuisses, sur la face intérieure des cuisses ... ça fait plus mal, ça ne s'oublie pas !

QUAND UN FLIC ECRIT A UN JUGE

à propos d'un jeune de 13 ans, accusé de recel de 25 francs après un vol de 150 francs réalisé par un groupe de jeunes. Avant cette accusation de recel, ce jeune n'avait rien commis de répréhensible.

Voici donc un extrait du rapport : "il faudra admonester ce mineur plus sérieusement que les autres; car, les paroles ne semblent pas beaucoup l'intimider.

Il semble qu'une propension à faire le mal soit sous-jacente dans l'esprit de ce mineur"

...et un avis de ce style suffit à ordonner une mesure de "liberté surveillée" pour 2 ans.

et toi ? en connais-tu des faits semblables ?
vous les et envoyez les à CHANTIERS -44-

tout utilisateur des services de la c.e.l se doit de devenir coopérateur

DANS LE SYSTÈME CAPITALISTE, ce sont les actionnaires qui financent l'activité d'une entreprise.

Ils sont rémunérés en fin d'exercice grâce aux bénéfices qui sont de ce fait indispensables ; c'est donc le client qui paie cette rémunération.

Dans le cas d'un accroissement, on fait appel à de nouveaux actionnaires pour augmenter le capital.

DANS LE SYSTÈME COOPÉRATIF, le but est d'assurer un ensemble de services au moindre prix à tous les coopérateurs.

Dans notre cas, il s'agit de la mise au point et de la fabrication de matériel pédagogique.

Tout utilisateur de matériel ou de brochures mis au point par l'I.C.E.M. et la C.E.L. se doit de participer au financement c'est-à-dire devenir sociétaire coopérateur : SINON, IL PROFITE INJUSTEMENT DE L'EFFORT DES AUTRES.

Si le nombre de clients devient trop important par rapport au nombre de coopérateurs, la coopérative n'a plus les moyens suffisants pour assurer la constitution du stock indispensable pour satisfaire les commandes.

Le fait d'acheter ne suffit pas ; on ne fait que couvrir des frais de production et de commercialisation **QUI ONT ÉTÉ ENGAGÉS DEPUIS PLUSIEURS MOIS**. On ne participe ni à l'ENTRETIEN ni à l'EXTENSION de la coopérative.

Il n'est pas normal que 35 000 clients profitent sans participation de l'effort de 5 000 adhérents coopérateurs.

BULLETIN D'ADHÉSION A LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC

Je soussigné _____

demeurant à _____

déclare adhérer à la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Je verse ce jour une participation de 100 F

par chèque postal (trois volets) joint (1)

par chèque bancaire joint (1) - par mandat-lettre joint (1)

OU je verse ce jour une part de 50 F et verserai le complément de 50 F le

A _____, le _____ (signature)

(1) Barrer les mentions inutiles.

A retourner à C.E.L.,

B.P. 282 — 06403 - CANNES - C.C.P. Marseille 115-03.

fichier de techniques d'impression et arts graphiques

nouveau!

Il est bien utile de voir pratiquer la linogravure, la bruine ou la moquette gravée...avant de s'y lancer. Mais il est aussi souvent utile de conserver avec soi quelques notes rappelant ces techniques ou en présentant d'autres qui peuvent enrichir le travail ou les activités d'enfants, de jeunes et d'adultes.

La Commission "éducation spécialisée" de l'icem propose un fichier de techniques d'impression et arts graphiques dans le but d'aider tous ceux que la pratique de ces techniques intéresse.

Ce fichier comprend une trentaine de techniques classées en deux séries : les unes permettant un tirage à plusieurs exemplaires, et les autres ne permettant qu'un seul tirage. Un classement y est aussi prévu pour faciliter l'usage du fichier.

La présentation de chaque technique a été voulue identique et comme suit :

- .100 - le PRINCIPE brièvement décrit;
- .200 - le MATERIEL nécessaire pour la réalisation;
- .300 - COMMENT PROCEDER ou les différentes étapes de la réalisation;
- .400 - le TIRAGE du cliché quand la technique le permet;
- .500 - quelques REMARQUES évoquant diverses difficultés ou précautions à prendre;
- .600 - VARIANTES possibles dans les façons de procéder, pour favoriser une recherche individuelle ou collective.

Chaque fiche est aussi accompagnée de croquis et d'une ou plusieurs illustrations en couleurs correspondant à la technique qui y est présentée.

Ce fichier se veut être une contribution pour enrichir le champ des expériences graphiques possibles et pour encourager, développer et diversifier l'expression personnelle de chacun, compte tenu de son âge ou de ses besoins, de ses préoccupations ou de ses moyens.



~~Le prix de ce fichier (170 pages) est de 15 Francs, franco de port.~~

FAITES LE CONNAITRE !

~~et s'il vous intéresse, remplissez le talon de commande au verso de cette feuille~~

LISTE DES FICHES TECHNIQUES CONTENUES DANS LE FICHER :

INTRODUCTION

- . Présentation du fichier
- . Généralités
- . Index alphabétique

TECHNIQUES D'ARTS GRAPHIQUES PERMETTANT UN TIRAGE EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES

- | | |
|--|---|
| G.1 - Généralités sur l'organisation des ateliers d'impression | |
| G.2 - " " les encres | (suite) |
| G.3 - " " le tirage | L.2 - Limographe ou duplicateur à encre |
| G.4 - " " les fonds | L.3 - Lino gravé (une ou plusieurs couleurs) |
| G.5 - " " le séchage | M.1 - Matériaux divers (caoutchouc, gérflex, revêtements, plastique...) |
| G.6 - " " le nettoyage | M.2 - Monotypes |
| A.1 - Aluminium gravé | M.3 - Moquette gravée |
| B.1 - Bois gravé & contreplaqué gravé | P.1 - Papier peint & galons de tissu |
| B.2 - "Brush stencil ink" ou "encre à graver" au pinceau | P.2 - Pochoirs |
| C.1 - Carbone hectographique ou duplication à alcool | P.3 - Polystyrène découpé et gravé |
| C.2 - Carton gravé | S.1 - Sérigraphie, méthode directe |
| C.3 - Cordes, ficelles, fils divers | S.2 - Sérigraphie, par report photographique |
| E.1 - Elements naturels (feuilles, plumes...) | T.1 - Texticroche |
| L.1 - Légumes gravés ou légumogravure | Z.1 - Zinc gravé |

TECHNIQUES D'ARTS GRAPHIQUES NE PERMETTANT PAS UN TIRAGE EN PLUSIEURS EXEMPLAIRES

- B.1 - Bruine ou encre vapo
- D.4 - Drawing-gum
- E.2 - Empreintes digitales

D'autres fiches de ce type sont en cours de contrôle...

P.S. Pour compléter ce fichier, les fiches en cours de contrôle paraîtront dans le courant de l'année 75-76, dans "CHANTIERS" Education Spécialisée

BON DE COMMANDE à renvoyer à

à découper...

P. VERNET, 22, rue Miramont 12300 DECAZEVILLE (CCP 147 93 W TOULOUSE)

Nom, prénom: Commande ... exemplaire(s) du fichier

Adresse : TECHNIQUES D'IMPR. & ARTS GRAPHIQUES.

..... Je joins la somme de ... x 15 Francs

..... Ville soit au total : ... Francs

par : - Chèque bancaire ° signature:
- Chèque Postal °

° rayez la mention inutile

INFORMATION ET COOPERATION

Le Congrès de Bordeaux a montré la richesse et la multiplicité des travaux qui se font dans les départements et les commissions.

Il a montré aussi que parfois plusieurs camarades ou groupes de travail, travaillent sur les mêmes pistes, sans le savoir, ce qui est regrettable pour eux et pour le Mouvement.

L'I.C.E.M. ne pouvant prendre en compte dans ses éditions la publication de tous les travaux, pour résoudre le problème, une solution me paraît être :

LE TIRAGE A COMPTE D'AUTEUR

Comme je dois faire tirer quelques exemplaires de mon mémoire de maîtrise sur l'orthographe d'usage et de mon dossier sur la Mémoire des Activités (début dans l'EDUCATEUR), par la C.E.L., je peux en faire tirer quelques exemplaires de plus pour ceux que ça intéresse.

" SAVOIR ECRIRE NOS MOTS "

"enfants et maître à la recherche d'une technique d'apprentissage"

SOMMAIRE :

Introduction: 1/ place de l'orthographe dans mes objectifs

2/ place de notre recherche dans le champ des recherches sur ce problème

1/ Mise en place d'un projet expérimental et préparation de l'expérience (enregistrement des entretiens - relevé et classement des noms utilisés, choix des mots pour l'expérience, formation des équipes, etc...)

2/ Expérience: déroulement et problèmes d'une recherche sur le terrain.

3/ Bilan quantitatif et qualitatif

4/ Etude d'un cas : Les textes et les lettres d'un des enfants - les mots utilisés - évolution.

5/ Débat sur l'orthographe au Congrès de Bordeaux (plus, éventuellement avis et réflexions reçus avant la fin juin).

6/ Recherche scientifique et pratique pédagogique

CONCLUSION : pour une coopération: praticiens-chercheurs pour une participation des enfants à la recherche des outils d'apprentissage.

200 à 250 pages: prix de tirage + envoi approximativement : 35 F

" LA MEMOIRE DES ACTIVITES "

Documents de première observation, destinés à faire le tour des pistes possibles, à creuser, l'année prochaine. (voir projet de recherche dans l'EDUCATEUR)

SOMMAIRE :

Introduction : à propos de recherche.

Expérience 73-74 (voir EDUCATEUR)

Expérience 74-75 :

* Problèmes du 1er trimestre

* Création d'un plan de travail individuel:

- . Utilisation
- . Evolution
- . Mise au point d'un tableau collectif pour les choix d'une grille de contrôle pour le responsable de jour.
- . La part du maître
- . Intervention de la demande parentale
- . Approche sociométrique test sociométrique et observations.
- . Temps et durée.

90 à 100 pages: prix de tirage + envoi approximativement : 17 F

ci-dessous ficher à renvoyer à J. LE GAL
15, Avenue Fabre d'Eglantine,
avant le 15 juillet 44300 NANTES

NOM :

ADRESSE :

désire recevoir:

... exemplaires de "SAVOIR ECRIRE NOS MOTS"

... exemplaires de "MEMOIRE DES ACTIVITES"

(ne pas envoyer de chèque) 23

adresses départementales _____

- Délégué Départemental : Pierrette RAIMBAULT
5. rue du Luxembourg. 44000. NANTES
- Stand "CEL" : Annette MICHAUD
11. rue de la Ferme du Rd. 44100. NANTES
- Trésorerie : Philippe MICHAUD
11. rue de la Ferme du Rd. 44100. NANTES
- Publications départ. : Daniel LE BLAY
Bois St-Louis. Bat 5A. 44700. ORVAULT
- Secrétariat Bulletin : Alain MAHE
17. rue des Ardillats. 44220. COUBRON
- Vie Nationale : André MATHIEU
2. rue du Let. 44100. NANTES

adresses nationales _____

- Institut Coopératif de l'Ecole Moderne : I.C.E.M. BP 251. 06406. CANNES
ccp. icem 4985-97 Marseille.
- Publications de l'Ecole Moderne. : P.E.M.F. BP 282. 06403. CANNES
ccp. pemf 1145-30 Marseille.
- Coopérative de l'Enseignement laïc. : C.E.L. BP 282. 06403. CANNES
ccp. cel 115-03 Marseille
- Responsable Régional : Marie-Claire GOULIAN. 6, allée
des Gélettes. Fort Biequé.
56270. PLOEMEUR.
- Congrès annuel : il aura lieu cette année à CLER-
MONT FERRAND.

(94)

des adresses : Y'en a d'autres - adressez-vous à Pierrette Raimbault